

An abstract painting featuring a complex composition of bold, expressive brushstrokes. The color palette is rich and varied, including deep reds, bright yellows, vibrant blues, and earthy browns. The strokes are thick and textured, creating a sense of movement and depth. The overall style is reminiscent of mid-20th-century abstract art, possibly influenced by artists like Piet Mondrian or Wassily Kandinsky.

Amis du Musée des Beaux-Arts de Lyon

SAISON 2026/27

Sommaire

ASSOCIATION des Amis du musée des Beaux-Arts de Lyon

Palais Saint-Pierre

BP 1216

69202 Lyon Cedex 01

Tél : 04 78 39 25 38

Mail : contact@amisdumuseelyon.fr

Site internet : <http://www.amisdumuseelyon.fr>

Accueil des adhérents au bureau de l'Association :
le mercredi de 14h à 17h

Permanence téléphonique :
du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h à 17h
sauf le mercredi après-midi



Shirley Jaffe (1923 – 2016)
Sans titre (Little Matisse)
HST, dépôt du Musée national
d'Art moderne 2025
Dation, Inv. AM2020 - 446

©ADAGP 2026 : p.1, p.8, p.14, p.16, p.32

Les textes reproduits dans le livret sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs – Tous droits réservés pour les photographies et les documents – Cette publication, tirée à 1800 exemplaires, est distribuée gratuitement et ne peut être vendue.

Éditorial de la Présidente	4
Mot de madame Sylvie Ramond Directeur du musée des Beaux-Arts de Lyon	5
Calendrier	6

Conférences

Musée sentimental	9	Les chats dans l'histoire de l'art	49
Nicolas de Staël, bleu, formes et lumière	11	Paul Klee, peindre la musique	51
Les scandales de l'art , quand les chefs d'œuvre frappent les consciences	12	Qu'est-ce qu'être un enfant après les Lumières ? Interrogeons les artistes	53
Pierre Soulages, le noir des origines	15	Le feu !	55
Charlotte Perriand, penser, construire, vivre	17	De la mythologie à l'industrie	57
Cycle Caravage et le caravagisme	19	Les explorateurs et leurs peintres, raconter le monde, peindre l'inconnu	57
Auguste Perret et la reconstruction du Havre	21		
Le Baroque dans tous ses États	23		
Cycle J. Sorolla & P.S. Krøyer, peintres de la lumière habitée	24		
Les animaux du Louvre	27		
Cycle Destins croisés d'artistes	29		
Frédéric-Auguste Bartholdi, l'homme qui sculptait la Liberté	31		
Le « macLyon » et la photographie : de l'autochrome à l'IA dans le contexte lyonnais	32		
Cycle Artistes, marchands et collectionneurs au XIX ^e et XX ^e siècle	35		
Cycle Le patrimoine industriel	38		
La peinture à Naples au XVII ^e siècle	41		
Marie Cassatt, son regard sur l'enfance	43		
La tapisserie moderne et contemporaine : audaces textiles	45		
Le Centre Pompidou, hier, aujourd'hui et demain	46		
		Voyages	
		Belles de Flandre et d'Artois	60
		Naples, art et archéologie	61
		Impressionnisme au fil de l'eau Paris, Giverny, Rouen, Honfleur, Etretat, Le Havre	62
		Sur les traces de Pierre Soulages	63
		Sorties et visites	
		Explorer les trésors cachés de Mâcon, sur les traces de Lamartine	64
		Henri Matisse dans l'aventure du tissu - Brioude	65
		Escapade en Saône-et-Loire : de prieuré en château	66
		Une bouffée d'air et de gastronomie en Charolais Brionnais	67
		Être Amis du Musée des Beaux-Arts	68
		Les activités	69
		Votre action	70



Chers Amis

Durant cette nouvelle saison, 21 conférenciers nous rejoignent pour 30 conférences, soit en présentiel à l'auditorium Focillon, soit en visioconférence avec possibilité de rediffusion (replay) pendant deux semaines chez vous, quel que soit votre choix.

Nous avons à nouveau fait en sorte de vous offrir des thèmes très variés, comme Charlotte Perriand, Mary Cassatt, Bartholdi, Nicolas de Staël etc... avec des conférenciers que vous avez plébiscités, comme Benoit Dusart, Marc Chauveau, Serge Legat, Gilles Genty, Catherine de Buzon, Patrick Barbier... mais aussi des « petits nouveaux » que vous découvrirez avec enthousiasme, j'en suis sûre.

Comme vous le savez, notre mission principale est avant tout de faire rayonner le Musée.

- en tant que Mécènes :

l'acquisition, cette année, du Vase-bouteille soleil, céramique émaillée « Madoura Plein Feu » de Suzanne Ramié pour le compte du musée des Beaux-Arts de Lyon constitue une belle occasion de compléter la vitrine des céramiques produites dans la Drôme et à Vallauris, de même que l'achat de Pillar 21, porcelaine émaillée de la norvégienne Irène NORDLI.

Ces deux projets que nous a soumis Salima Hellal, conservateur en chef au musée des Beaux-Arts de Lyon, chargée des Objets d'art, seront présentés lors de l'exposition sur les céramiques qui aura lieu en 2027-2028. Chers amis, soyez-en chaleureusement remerciés.

- en lien avec les conservateurs et la prochaine grande exposition du musée « Musée sentimental », une conférence vous sera proposée avec notre directrice Sylvie Ramond et Sophie Duplaix commissaires de l'exposition.

- en lien également avec l'exposition du MAC sur la photographie, Matthieu Lelièvre, directeur des collections du MAC viendra nous parler « De l'autochrome à l'IA, penser une histoire hybride de la photographie »

Et que dire de nos pépites patrimoniales, synonymes de retrouvailles ?

A l'automne, nous resterons fidèles à Jean-Louis Prat et son exposition « Henri Matisse dans l'aventure du tissu » au Doyenné de Brioude ainsi qu'à la visite de l'abbaye St Austremoine à Issoire.

Deux flâneries en Bourgogne nous conduiront au château de Drée, au prieuré d'Anzy-le-Duc ainsi qu'au château de Digoine et à Charolles. Enfin, une échappée belle à Mâcon sur les traces de Lamartine .

En collaboration avec notre voyageur Ailleurs-culture, quatre voyages n'attendent que vous ; Odile vous suggère :

- une balade napolitaine, entre mer et volcan, classée au patrimoine mondial de l'Unesco

- une croisière « impressionnisme au fil de l'eau » de Paris au Havre en passant par Giverny, Honfleur et Etretat

- un parcours initiatique sur les traces de Soulages au musée Fabre de Montpellier, à Rodez et Conques

- et enfin, les lumières du Nord de la France, avec la piscine de Roubaix, la villa Cavoix de Robert Mallet-Stevens, Matisse au Château-Cambresis et Lille.

Je voudrais remercier toute l'équipe opérationnelle et bienveillante du musée et tout particulièrement Sylvie Ramond, sans qui ce merveilleux programme ne pourrait avoir lieu, la mairie de Lyon qui nous héberge dans des locaux magnifiques, bien sûr les membres du conseil d'administration avec l'arrivée de trois nouveaux collaborateurs. Un chaleureux MERCI à Gérald Fougerat, notre vice-président, qui a décidé de quitter l'aventure en février, ainsi qu'à Natacha Gesbert, ma principale collaboratrice, toujours à l'écoute des adhérents. Je souhaite à chacune et chacun d'entre vous, une nouvelle saison pleine de promesses, d'amitié et de rencontres.

Marie Célard-Miguet
Présidente des Amis du Musée
des Beaux-Arts de Lyon



Chers Amis,

En ouverture de cette nouvelle programmation, j'aimerais partager avec vous la fréquentation exceptionnelle du musée en 2025, avec 375 000 visiteurs venus découvrir ou redécouvrir notre musée, 15 % de plus que l'année précédente, et plus d'un visiteur sur quatre ayant moins de 26 ans.

Ces chiffres nous encouragent et nous invitent à poursuivre notre mission de conserver, entretenir, perpétuer, valoriser ce haut lieu où l'art et l'histoire dialoguent depuis plus de deux siècles.

L'association des Amis, qui, dès sa fondation en 1941 s'était donné pour mission d'accompagner le musée et de le soutenir dans sa politique d'acquisition, est un acteur essentiel du rayonnement du musée. Le plaisir d'assister aux conférences et de visiter les expositions en avant-première se double de la fierté de participer aux acquisitions et aux restaurations des œuvres.

Grâce à vous, *La Seine de Paris à la mer* de Raoul Dufy a retrouvé son éclat. En raison de sa complexité et de son emplacement dans le café-restaurant du musée, elle nécessite cependant une surveillance particulière et des inspections régulières par nos restauratrices.

Cette année, de nombreuses conférences font écho à l'extraordinaire diversité de nos collections et à notre actualité. Je serai très heureuse de présenter l'exposition « Musée sentimental », dès son ouverture au public, en compagnie de Sophie Duplaix, conservatrice en chef des collections contemporaines au Centre Pompidou - Musée national d'Art moderne et co-commissaire de l'exposition.

Sont programmées des conférences sur Nicolas de Staël et Pierre Soulages, figures emblématiques de notre collection XXe-XXIe siècles, que Charlotte Perriand vient de rejoindre grâce à un legs important d'œuvres ayant appartenu au galeriste d'avant-garde Marcel Michaud.

Enfin, je suis très touchée par la programmation de ce cycle consacré aux figures visionnaires que sont Paul Durand-Ruel, Ambroise Vollard et Gertrude Stein. Ces trois acteurs majeurs de l'art moderne et de l'avant-garde au tournant du XIX^e et du XX^e siècle sont symboliquement très présents au musée et nous inspirent encore.

Ensemble continuons à écrire l'histoire de ce musée pour qu'il reste une source d'inspiration et d'émerveillement pour les générations futures, et maintenons cette relation de confiance qui m'est très chère.

Sylvie Ramond
Directeur général du pôle des musées d'art
MBA | MAC LYON
Directeur du musée des Beaux-Arts de Lyon
Conservateur en chef du Patrimoine

calendrier

TOUTES LES CONFÉRENCES ONT LIEU À L'AUDITORIUM ET EN DISTANCIEL,
SUR VOTRE ÉQUIPEMENT INFORMATIQUE À 15H (SAUF INDICATION CONTRAIRE)

SEPTEMBRE 2026

Vendredi 11	15h	Musée sentimental
-------------	-----	-------------------

OCTOBRE 2026

Samedi 17	11h	Nicolas de Staël, bleu, formes et lumière
Jeudi 22	15h	Les scandales de l'art, quand les chefs d'œuvre frappent les consciences
Vendredi 23	15h	Pierre Soulages, le noir des origines
Lundi 26	15h	Charlotte Perriand, penser, construire, vivre
Vendredi 30	15h	Cycle Caravage et le caravagisme Caravage, l'enfant terrible de la peinture baroque

NOVEMBRE 2026

Lundi 2	15h	Auguste Perret et la reconstruction du Havre
Vendredi 13	15h	Cycle Caravage et le caravagisme Les caravagesques français
Mercredi 18	15h	Le Baroque dans tous ses États Pas de distanciel ni de replay
Jeudi 19	15h	Cycle J. Sorolla & P.S. Krøyer, peintres de la lumière habitée Joaquin Sorolla, peintre du soleil vivant
Jeudi 26	15h	Les animaux du Louvre
Lundi 30	15h	Cycle Destins croisés d'artistes Frères de cœur

DÉCEMBRE 2026

Jeudi 3	15h	Cycle J. Sorolla & P.S. Krøyer, peintres de la lumière habitée Peder Severin Krøyer, les soirs bleus de Skagen
Jeudi 10	15h	Frédéric-Auguste Bartholdi, l'homme qui sculptait la Liberté
Samedi 12	11h	Le « macLyon » et la photographie de l'autochrome à l'IA dans le contexte lyonnais
Lundi 14	15h	Cycle Destins croisés d'artistes Rivaux et ennemis

Ce programme est susceptible de varier en fonction de contraintes ou de circonstances exceptionnelles indépendantes de la volonté des Amis du Musée.

JANVIER 2027

Lundi 11	15h	Cycle Artistes, marchands et collectionneurs au XIX ^e et XX ^e siècle Durand-Ruel : marchand et mécène de l'impressionnisme
Jeudi 21	15h	Cycle Le patrimoine industriel L'architecte et l'ingénieur au temps de l'industrie
Lundi 25	15h	Cycle Artistes, marchands et collectionneurs au XIX ^e et XX ^e siècle Ambroise Vollard, acheteur visionnaire
Vendredi 29	15h	La peinture à Naples au XVII ^e siècle

FEVRIER 2027

Jeudi 4	15h	Cycle Le patrimoine industriel De la vallée de la Ruhr aux bords du Tage : reconversion et mise en valeur
Lundi 8	15h	Cycle Artistes, marchands et collectionneurs au XIX ^e et XX ^e siècle La fabuleuse collection de Gertrude Stein, de Matisse à Picasso
Lundi 15	15h	Marie Cassatt, son regard sur l'enfance
Jeudi 18	15h	La tapisserie moderne et contemporaine : audaces textiles

MARS 2027

Vendredi 5	15h	Le Centre Pompidou, hier, aujourd'hui et demain
Jeudi 11	15h	Les chats dans l'histoire de l'art
Samedi 13	14h30	Paul Klee, peindre la musique
Vendredi 19	15h	Qu'est-ce qu'être un enfant après les Lumières ? Interrogeons les artistes
Lundi 22	15h	Le feu ! De la mythologie à l'industrie

AVRIL 2027

Jeudi 1	15h	Les explorateurs et leurs peintres, raconter le monde, peindre l'inconnu
---------	-----	--

VOYAGES

du 11 au 14 novembre 2026 et du 10 au 13 décembre 2026	Belles de Flandre et d'Artois
2 voyages en mars 2027	Naples, art et archéologie
Croisières du 14 au 20 avril 2027 et du 21 au 27 mai 2027	Impressionnisme au fil de l'eau Paris – Giverny – Rouen – Honfleur – Etretat – Le Havre
2 voyages septembre / octobre 2027	Sur les traces de Pierre Soulages

Musée sentimental

Sylvie RAMOND et Sophie DUPLAIX

Vendredi 11 septembre 2026, 15h

L'exposition se propose d'explorer la pratique de la collection de 29 artistes présents dans les collections du Musée national d'Art moderne et dans les deux musées du Pôle, le musée des Beaux-Arts et le maLYON.

La pratique de la collection n'est pas réservée au musée. Elle concerne aussi de nombreux artistes. Certains ont constitué d'importantes collections d'objets liés à des souvenirs ou à leur imaginaire. Les artistes sont aussi collectionneurs de leurs propres œuvres sous une forme achevée ou en devenir : certaines d'entre elles sont parfois en attente d'être intégrées à de nouvelles créations. Ces collections obéissent souvent moins à des choix calculés qu'au simple désir d'accumuler. L'atelier peut être considéré comme une forme de musée en soi.

Les musées sentimentaux des artistes peuvent aussi révéler les liens complexes que ceux-ci entretiennent avec l'institution muséale. En créant leur propre musée personnel pour garder la mémoire de leur œuvre, certains se sont appropriés divers principes muséographiques, les ont appliqués à leurs œuvres jusqu'à les intégrer à leur processus de création. D'autres, se livrent à une critique du musée et en viennent à le parodier et à proposer une alternative en créant leur propre musée.

Le musée sentimental est le moyen d'exprimer aussi les mythologies et les idéologies propres aux artistes. Il peut aussi renvoyer à des questionnements sociologiques plus larges. En 1972, Harald Szeeman crée la section des « mythologies individuelles » à la célèbre Documenta V de Kassel. Il propose une sélection d'artistes qui ont tous fondé leur démarche sur l'exploitation de leur biographie : Etienne-Martin, Marcel Broodthaers, Christian Boltanski... Il conviendra de s'interroger pour savoir si cette notion peut être employée pour des artistes très différents dont l'œuvre repose aussi sur l'autobiographie.

Sylvie RAMOND est directeur général du pôle des musées d'art MBA | maLYON, directeur du musée des Beaux-Arts de Lyon et conservateur en chef du Patrimoine. Elle assure le commissariat de l'exposition prévue en septembre 2026, « *Musée sentimental* » au musée des Beaux-Arts de Lyon, aux côtés de Sophie Duplaix, et d'Isabelle Bertolotti, directrice du maLYON et de la Biennale d'art contemporain de Lyon.

Sophie DUPLAIX est conservatrice en chef des collections contemporaines au Musée national d'art moderne, Centre Pompidou à Paris. Elle assure le commissariat de l'exposition prévue en septembre 2026, « *Musée sentimental* » au musée des Beaux-Arts de Lyon, aux côtés de Sylvie Ramond et d'Isabelle Bertolotti.

Nicolas de Staël

bleu, formes et lumière

Claire JONCHERAY

Samedi 17 octobre 2026, 11h

Nicolas de Staël est un peintre dont la partie la plus intense de sa carrière et de son travail artistique a duré 12 ans. L'originalité de son style se trouve dans la *maçonnerie de la couleur*. Son séjour en 1952, sur la côte Varoise est une période charnière pour le rythme spectaculaire de sa production et par le renouveau de sa palette de couleurs. Il définira ainsi une autre vision des couleurs avec le fameux « cassé-bleu », selon l'expression de René Char, quand les couleurs semblent transformées par la puissance de la lumière.

Claire JONCHERAY, docteur en archéologie et spécialiste des mondes anciens, notamment l'Italie à la période pré-romaine et le monde méditerranéen antique, est guide-conférencière nationale. Elle anime divers cycles de conférences avec des associations et des universités du temps libre et accompagne des voyages en Europe avec des agences culturelles françaises.



Francisco de Goya, La Maja desnuda, vers 1500, Huile sur toile, 97 x 190 cm, musée del Prado, Madrid

Les scandales de l'art

quand les chefs d'œuvre
frappent les consciences

Alexis DRAHOS

Jeudi 22 octobre 2026, 15h

L'histoire de l'art est jalonnée de scandales, plus ou moins retentissants, qui ont parfois profondément influencé les sensibilités et les styles. Cette conférence se propose d'explorer ce thème en s'appuyant sur une sélection d'œuvres, plus ou moins ancrées dans la mémoire collective. Du retentissement du Jugement Dernier de Michel-Ange à la Renaissance aux provocations de Paul McCarthy au XXI^e siècle, en passant par les scandales suscités par Manet ou Egon Schiele, cette intervention offrira un panorama riche et nuancé de ce phénomène délicat au cœur du monde de l'art .

Alexis DRAHOS est docteur en histoire de l'art à Paris IV Sorbonne. Spécialisé dans les relations arts/sciences. Ancien conférencier à l'Ecole du Louvre. Auteur des ouvrages : *Art & Médecine* (Citadelles et Mazenod, 2022) et *Peindre la criminologie et les faits divers* (Citadelles et Mazenod, 2024).

Pierre Soulages le noir des origines

Maud MARRON-WOJEWODZKI

Vendredi 23 octobre 2026, 15h

Pierre Soulages n'a eu de cesse, tout au long de sa vie, de penser la peinture en lien avec la question des origines : origines de l'art, origines de sa propre existence, origines du monde. Ces différents aspects se mêlent au sein de son œuvre, marquée également par le contexte de tabula rasa de l'immédiat après-guerre qui est celui de ses premières toiles abstraites et que cette conférence proposera de circonscrire.

Maud MARRON-WOJEWODZKI est conservatrice du patrimoine, directrice du musée Soulages à Rodez depuis juillet 2025. Auparavant, elle a travaillé pendant six ans au musée Fabre de Montpellier, en tant que responsable des collections modernes et contemporaines. Elle y a été co-commissaire de plusieurs expositions importantes en 2021, 2022, 2023, 2024 et enfin, « *Pierre Soulages. La rencontre* » en 2025.



Conférence

Charlotte Perriand

penser, construire, vivre

Jacques BARSAC

Lundi 26 octobre 2026, 15h

Charlotte Perriand (1903–1999), architecte, designer, photographe et urbaniste, est une figure majeure de l'histoire des arts du XX^e siècle. La conférence retrace sa traversée du siècle, ponctuée par soixante-dix années de création : de son association avec Le Corbusier pour le mobilier (1927–1937) à sa mission au Japon en tant que conseillère du gouvernement japonais pour le design (1940–1941), jusqu'à la création de la station des Arcs en Savoie, son grand œuvre (1967–1987).

Jacques BARSAC. Après une carrière de réalisateur de nombreux documentaires consacrés à l'art et à l'histoire dont *Charlotte Perriand et Le Corbusier*, Jacques Barsac se consacre, depuis 2002, à l'étude et à la promotion de l'œuvre de Charlotte Perriand. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages de référence : *Charlotte Perriand, un art d'habiter* (Éditions Norma, 2005), *Charlotte Perriand et le Japon* (Éditions Norma, 2008), *Charlotte Perriand et la photographie* (Éditions 5 Continents, 2011), ainsi que *Charlotte Perriand, l'œuvre complète* en quatre volumes (Éditions Norma, 2014–2019). Il a également été co-commissaire des expositions *Charlotte Perriand et la photographie* (Petit Palais, Paris, 2011), *Charlotte Perriand et le Japon* (Musée d'Art moderne, Saint-Étienne, 2013) et *Le Monde nouveau de Charlotte Perriand* (Fondation Louis Vuitton, Paris, 2019–2020), dont il a codirigé les catalogues.

Caravage et le caravagisme

Elsa TRANI



Vendredi 30 octobre 2026, 15h

Caravage, l'enfant terrible de la peinture baroque

Michelangelo Merisi, dit le Caravage (1571-1610), est aujourd'hui célébré comme l'un des plus grands peintres de son temps. Longtemps oublié, redécouvert au XX^e siècle grâce à Roberto Longhi, son œuvre empreinte de réalisme et de violence dramatique a marqué la naissance du baroque au lendemain de la Réforme catholique. Comment l'artiste est-il parvenu à susciter la création d'un courant artistique autour de son seul nom : le caravagisme ?

Vendredi 13 novembre 2026, 15h

Les caravagesques français

Au XVII^e siècle, Rome attire de jeunes peintres étrangers, fascinés par l'art antique et la Renaissance, pour de nombreuses commandes religieuses. Mais plus que les maîtres classiques, c'est le naturalisme du Caravage qui les bouleverse. Ses œuvres majeures, visibles dans plusieurs églises romaines, suscitent l'admiration. Après sa mort en 1610, un marché florissant s'ouvre pour ses suiveurs laissant libre cours à la réinterprétation de ses plus grands thèmes. Simon Vouet, Valentin de Boulogne, Claude Vignon, Nicolas Régnier sont parmi les maîtres français ayant rendu hommage avec brio à l'art du Caravage.

Elsa TRANI est docteure en histoire de l'art, spécialiste de la peinture de la Renaissance à nos jours, avec une sensibilité particulière pour les grands maîtres des XVII^e et XVIII^e siècles. Après plus de dix ans d'enseignement au sein des universités de Montpellier et d'Aix-Marseille, et une collaboration avec le musée Fabre, Elsa Trani enseigne aujourd'hui à Nice. Animée par le désir de rendre l'histoire de l'art vivante et accessible, elle propose des conférences qui font dialoguer les œuvres avec les enjeux culturels, sociaux et esthétiques de leur temps. Elle intervient régulièrement pour des plateformes de diffusion culturelle.



Le Havre et la tour de l'église Saint-Joseph depuis la plage

Conférence

Auguste Perret et la reconstruction du Havre

Benoît DUSART

Lundi 2 novembre 2026, 15h

Anéantie par les bombardements de la seconde guerre mondiale, la ville du Havre s'est relevée avec l'aide du Ministre de la reconstruction et de l'urbanisme, Raoul Dautry. Celui-ci fit appel à Auguste Perret, le seul homme capable de mener cette tâche. Fort de son expérience dans les grands chantiers de construction, aidé d'une solide équipe de jeunes architectes, le « maître du béton armé » fit du chantier du Havre l'un des plus novateurs d'Europe. Perret lui-même signa deux édifices remarquables, l'Hôtel de Ville et l'église Saint-Joseph.

Benoît DUSART est diplômé d'histoire et ancien auditeur à l'Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud. Au ministère de la Culture, il s'est consacré à la valorisation de l'architecture et du patrimoine dans le cadre des Villes et Pays d'art et d'histoire. Il enseigne l'histoire et l'architecture. Il est aussi conférencier national, dans de grandes institutions culturelles, tant en France qu'à l'étranger.



Conférence

Le Baroque dans tous ses États

Patrick BARBIER

*Mercredi 18 novembre 2026, 15h **

Au tournant du XVII^e siècle commence à Rome un grand mouvement artistique qu'on nommera plus tard « baroque ». Après en avoir rappelé les origines, Patrick Barbier, à travers les images et les extraits musicaux, montre comment le baroque a été le premier art universel, touchant rapidement tous les continents et comment la théâtralité - dans la sculpture, l'architecture ou la musique - en a été l'un des principes directeurs. À l'issue de la conférence il signera son dictionnaire amoureux du baroque (*Pour l'amour du baroque*, ed. Grasset).

*** Pas de distanciel ni de replay**

Patrick BARBIER. Italieniste de formation et historien de la musique, Patrick Barbier est professeur émérite de l'Université catholique de l'Ouest (Angers). Il a publié une quinzaine d'ouvrages parmi lesquels *Histoire des castrats* (traduite en douze langues), *Farinelli*, *la Venise de Vivaldi*, *Pauline Viardot ou Voyage dans la Rome baroque* (Prix Thiers de l'Académie française 2019). Son *Marie-Antoinette* a reçu le Prix Château de Versailles du livre d'histoire en 2022.

Joaquin Sorolla & Peder Severin Krøyer

peintres de la lumière habitée

Fabrice ROY

Jeudi 19 novembre 2026, 15h

Joaquin Sorolla, peintre du soleil vivant

Jeudi 3 décembre 2026, 15h

Peder Severin Krøyer, les soirs bleus de Skagen



Joaquin Sorolla y Bastida (1863-1923) « Promenade sur la plage. » Son épouse et leur fille, 1909, HST, 205 x 200 cm. © Fundación museo Sorolla, Madrid

Il y a des peintres qui ne se contentent pas de représenter la lumière : ils la vivent, la respirent, la laissent traverser la toile jusqu'à en faire vibrer l'air lui-même. Joaquín Sorolla et Peder Severin Krøyer appartiennent à cette confrérie rare des artistes du plein jour, ceux pour qui la lumière n'est pas un simple effet, mais une expérience humaine, presque spirituelle.

L'un peint les rivages méditerranéens de Valence, éclaboussés de soleil et d'écume, l'autre capture les soirs scandinaves, bleus d'argent et de mélancolie.

Et pourtant, entre eux, un même désir : saisir la vie dans son éclat fragile, celui d'un instant suspendu entre le réel et le rêve.

Sorolla et Krøyer partagent ce don singulier de rendre la chaleur visible, la brise perceptible, la joie palpable. Leurs pinceaux tissent un fil entre la clarté brûlante du Sud et la lumière diffuse du Nord, comme si l'Europe entière, de Skagen à Valence, respirait d'un même souffle lumineux.

C'est ce dialogue sensible que Fabrice Roy propose d'explorer, à sa manière, comme une traversée. Ses conférences tiennent du récit, du regard partagé, parfois du quasi-spectacle, où l'analyse historique et technique se mêle à l'émotion, à l'anecdote, à l'imaginaire...



Peder Krøyer (1851-1909) « Soirée d'été sur la plage de Skagen. » Le peintre et son épouse, 1893, HST, 135 x 187 cm, -Collection Hirschsprung, Copenhague.

Fabrice ROY. Installé à Nice, Fabrice Roy est conférencier en histoire de l'art, amoureux du XIX^e siècle et des chemins de traverse. Ses conférences, souvent proches du seul-en-scène, mêlent rigueur, récit et émotion, loin des discours compassés. Président de la Société des Amis du Musée des Beaux-Arts de Nice, Fabrice Roy défend un art vivant, partagé, joyeusement accessible. Organisateur de voyages culturels, il est aussi la voix et l'esprit du podcast « *Confidence Muséale* », où les tableaux prennent la parole et les musées deviennent des lieux intimes.

Les animaux du Louvre

Nicolas MILOVANOVIC

Jeudi 26 novembre 2026, 15h

Les collections du Louvre témoignent du bouleversement de la représentation animale qui a eu lieu à la Renaissance. L'animal devient alors, pour la première fois depuis l'Antiquité, un sujet en soi. Il acquiert dignité et noblesse. Les chiens de Jacopo Bassano seraient ainsi le premier portrait animal indépendant, inaugurant un nouveau genre. Les deux siècles suivants vont développer et préciser cette relation nouvelle de l'homme à l'animal. Mais aux œuvres où l'animal est exalté, les artistes romantiques, comme Delacroix et Barye, ajoutent une touche d'ombre en représentant la cruauté de la nature toute entière à travers la férocité de l'animal.

Nicolas MILOVANOVIC est conservateur en chef au musée du Louvre. Docteur en histoire de l'art de l'université Paris IV (2003) et spécialiste de la peinture française du XVII^e siècle, il a été commissaire de plusieurs expositions au château de Versailles : *Louis XIV* en 2009, *Les animaux du roi* en 2021 ; au musée du Louvre : *Poussin et Dieu* en 2015 ; au Louvre-Lens : *Le Mystère Le Nain* en 2017 ; au musée des Beaux-Arts de Lyon : *Poussin et l'amour* en 2023. Il a publié plusieurs monographies : *Du Louvre à Versailles*, (Belles-Lettres, 2005), *La princesse Palatine, protectrice des animaux* (Perrin, 2012), *Nicolas Poussin : Les Quatre Saisons* (Somogy, 2014), *Les frères Le Nain* (Faton, 2019).

Destins croisés d'artistes

Serge LEGAT



Lundi 30 novembre 2026, 15h

Frères de cœur

Van Gogh et Gauguin sont devenus, dans le panthéon artistique, le symbole d'une amitié explosive. Les deux artistes voulaient créer dans la « Maison Jaune » à Arles, l'«Atelier du Midi» qui n'eut qu'une existence éphémère, d'octobre à décembre 1888.

Le lien entre Rubens et Velázquez est basé sur l'admiration qui se mue en une amitié profonde et prolifique. Ils se rencontrèrent à Madrid en 1628.

Entre Cézanne et Zola, comme entre Picasso et Cocteau, s'imposera une amitié complexe et tourmentée, sous l'égide de la rencontre entre la peinture et l'écriture.

« Je t'aime, moi non plus ! ».

Lundi 14 décembre 2026, 15h

Rivaux et ennemis

La rivalité entre Ingres et Delacroix peut être résumée par la formule : le combat entre la ligne et la couleur. Ingres œuvre avec la précision picturale des maîtres anciens tandis que Delacroix privilégie la fougue éclatante de la couleur.

Les trois peintres vénitiens, Titien, Tintoret et Véronèse, vont se côtoyer, au XVI^e siècle, pendant trente ans. Mais, s'ils sont rivaux, ils s'influencent et s'inspirent. À Versailles, sous le règne de Louis XIV, la rivalité dissimule mal une forte animosité et une haine profonde entre Charles Le Brun et Pierre Mignard.

Matisse et Picasso, les maîtres de l'art moderne, de caractères opposés, cachent une rivalité bienveillante révélée par la phrase de Picasso : « Au fond, il n'y a que Matisse ! ».

Serge LEGAT. Historien d'art et conférencier du Ministère chargé du Tourisme. Conférencier des Musées Nationaux. Professeur d'histoire de l'art à l'École d'Architecture de Paris-Val-de-Marne (aujourd'hui, Val-de-Seine) de 1990 à 2002 et à l'Institut d'Études Supérieures des Arts, à Paris. Chroniqueur artistique : auteur d'un CD-ROM sur « Léonard de Vinci et la Joconde », édité par la Réunion des Musées Nationaux en 1998. Un des écrivains de l'ouvrage collectif « Coups de Cœur » en 2018 (Éditions Tallandier). Président d'honneur des Amis du musée Gustave Moreau.





Frédéric-Auguste Bartholdi, La Liberté éclairant le monde, 1886, New York

Conférence

Frédéric-Auguste Bartholdi l'homme qui sculptait la Liberté

Nathalie KAUFMANN - KHELIFA

Jeudi 10 décembre 2026, 15h

Frédéric-Auguste Bartholdi (1834-1904) incarne par son œuvre un combat constant pour les valeurs républicaines et la liberté. Marqué par la guerre de 1870 et l'annexion de l'Alsace-Lorraine, il fait de la résistance, du patriotisme et de l'humanisme des thèmes majeurs de sa sculpture monumentale. Auteur de nombreuses statues célébrant les grandes figures nationales, il offre aux États-Unis la Statue de la Liberté, symbole universel de liberté et d'amitié franco-américaine. Il est au cœur de la ville de Lyon avec sa fontaine, place des Terreaux.

Nathalie KAUFMANN-KHELIFA. Historienne d'art de formation, après avoir enseigné puis travaillé au cinéma et à la télévision, elle s'est mise au service de l'action publique. Depuis 2011, elle écrit des livres d'art et des ouvrages de réflexion politique.



Auguste Lumière (1862-1954) « Jeune fille se baignant » ca 1907
Autochrome couleur, 41,7 x 57 cm. © Famille Lumière.
Institut Lumière. Collection Bibliothèque municipale de Lyon

Le « macLyon » et la photographie : de l'autochrome à l'IA dans le contexte lyonnais

Matthieu LELIÈVRE



Jean-Claude Guillaumon, Guillaumon en ville, s.d. Courtesy Famille Guillaumon
© Reproduction photo : Blaise Adilon

Samedi 12 décembre 2026, 11h

De l'invention de l'autochrome par les frères Lumière à l'essor contemporain des images numériques et de l'intelligence artificielle, cette conférence propose une relecture de l'histoire hybride de la photographie à partir du contexte lyonnais. En s'appuyant sur les collections du Musée d'art contemporain de Lyon, elle explore la photographie comme un champ élargi, en dialogue constant avec la peinture, la sculpture, le cinéma et les technologies émergentes. Loin d'un récit linéaire, il s'agit de penser la photographie comme une fabrique de formes, de gestes et de récits, traversée par des enjeux esthétiques, techniques et politiques.

Matthieu LELIÈVRE est responsable de la collection du Musée d'art contemporain de Lyon. Son travail curatoriel et de recherche explore les relations entre image, histoire et matérialité des œuvres. Il porte une attention particulière aux contextes européens marqués par de fortes tensions historiques et culturelles, notamment en Europe de l'Est et dans les Balkans. À travers des expositions et des projets internationaux, dont une exposition à Belgrade, il s'intéresse à la manière dont la photographie, le film et les dispositifs documentaires produisent du sens, construisent des récits et interrogent la mémoire, en articulant formes plastiques, usages de l'image et conditions de leur apparition et de leur circulation.

Artistes, marchands et collectionneurs au XIX^e et XX^e siècle

Gilles GENTY



Lundi 11 janvier 2027, 15h

Durand-Ruel : marchand et mécène de l'Impressionnisme

Refusés par les Salons officiels, vilipendés par les critiques académiques, les peintres impressionnistes se trouvent démunis. Cependant, le photographe Nadar leur prête son atelier en 1874 et le marchand Paul Durand-Ruel (1831-1922) leur ouvre sa galerie. Ils peuvent ainsi exposer leur travail au public. Soutien indéfectible de Manet, Monet, Degas et Renoir, en témoigne la correspondance nourrie qu'il entretient avec eux, Paul Durand-Ruel organise des expositions en France, en Angleterre, aux États-Unis. Dans ses catalogues, souvent préfacés par des plumes de talent, les tableaux sont reproduits par de fines gravures sur cuivre. Il accompagne aussi leur éclosion d'achats courageux qui le mèneront même parfois au bord de la faillite !

Lundi 25 janvier 2027, 15h

Ambroise Vollard : acheteur visionnaire

La légende veut qu'Ambroise Vollard (1866-1939) fit sa fortune en dormant, tant les visiteurs de sa galerie le trouvaient souvent assoupi. Derrière l'anecdote, se trouve un véritable amateur, curieux de tout et sachant en permanence renouveler son regard. Né à la Réunion, il fut l'un des premiers à croire en Cézanne dont il acheta les tableaux par dizaines et à s'intéresser à toutes les avant-gardes : marchand privilégié des Nabis (Bonnard, Vuillard, Vallotton, etc.), il décèle très tôt le génie des Fauves et n'hésite pas à s'engager aux côtés des Cubistes, au premier rang desquels Picasso. Il finance également l'édition d'estampes et de livres illustrés imaginés par ses artistes préférés. L'ampleur de sa collection, dispersée dès 1939, nous est, aujourd'hui encore, inconnue !



Man Ray (1890-1976), Gertrude Stein
chez Jo Davidson (1926),
tirage argentique sur papier, 24,1 x 18 cm
(collection particulière)



...



Lundi 8 février 2027, 15h

Gertrude Stein : la fabuleuse collection de Gertrude Stein, de Matisse à Picasso

Née en Pennsylvanie dans une famille aisée, Gertrude Stein (1874-1946) abandonne ses études de psychologie et de philosophie pour suivre ses frères Léo et Mickaël à Paris. Passionnée par la littérature, brillante auteure elle-même (*Trois Vies*, 1909), on croise dans son appartement Scott Fitzgerald ou encore Ernest Hemingway. Mais c'est son goût pour l'art moderne qui révèle le mieux son génie ; elle acquiert, dès le « Salon d'Automne » de 1905, les œuvres les plus avant-gardistes de Matisse, mais aussi de Picasso dont la radicalité fait écho à la sienne en littérature. Également collectionneur, Léo restera fidèle aux Fauves, tandis que Mickaël et son épouse Sarah demanderont à Le Corbusier de leur construire une villa près de Paris.

Gilles GENTY. Historien de l'art, ancien chargé de cours à l'École du Louvre et ancien Directeur du musée du Petit Palais de Genève, il a collaboré ou a été co-commissaire de nombreuses expositions en France, en Italie, aux Pays-Bas, en Espagne et au Canada. Il est par ailleurs co-auteur du catalogue raisonné de Paul Ranson (1861-1909) (Somogy, 2000) et de Pierre Bonnard, inédits (Cercle d'Art, 2006).



Salle des machines de la centrale électrique du Tage à Lisbonne

Cycle de deux conférences

Le patrimoine industriel

Benoît DUSART

Jeudi 21 janvier 2027, 15h



L'architecte et l'ingénieur au temps de l'industrie

Le XIX^e siècle a connu une floraison de programmes architecturaux nouveaux. Les usines, les entrepôts, les gares ont métamorphosé le paysage des villes et de leurs banlieues. Faut-il voir, dans l'essor de ces architectures de fer, de fonte et de verre, le triomphe de l'ingénieur diplômé de Polytechnique ou de l'École Centrale, face à l'architecte marqué par l'académisme de sa formation aux Beaux-Arts ? C'est une réalité plus nuancée que révèle ce panorama des grandes constructions érigées au temps de l'industrie.

Benoît DUSART est diplômé d'histoire et ancien auditeur à l'École Normale Supérieure de Saint-Cloud. Au ministère de la Culture, il s'est consacré à la valorisation de l'architecture et du patrimoine dans le cadre des Villes et Pays d'art et d'histoire. Il enseigne l'histoire et l'architecture. Il est aussi conférencier national, dans de grandes institutions culturelles, tant en France qu'à l'étranger.

Jeudi 4 février 2027, 15h

De la vallée de la Ruhr aux bords du Tage : reconversion et mise en valeur

Que faire des usines abandonnées et des friches qui, depuis cinquante ans, s'accumulent autour des grands foyers industriels ? A l'option de la table rase, privilégiée bien souvent, le choix courageux d'une réhabilitation à des fins culturelles, résidentielles ou tertiaires, a permis de sauver quelques édifices considérés aujourd'hui comme des fleurons du patrimoine monumental : de la mine de charbon d'Essen à la centrale électrique de Lisbonne, découvrons les réalisations spectaculaires.



Conférence

La peinture à Naples au XVII^e siècle

Elsa TRANI

Vendredi 29 janvier 2027, 15h

Plusieurs expositions ont récemment mis à l'honneur la peinture napolitaine du Seicento. La venue du Caravage à Naples (1606-1607) y laisse une empreinte décisive, notamment avec les *Sept œuvres de miséricorde*. Son influence marque Carracciolo, Ribera et bien d'autres. Dès 1616, des liens se nouent avec l'Espagne. Ce caravagisme évolue vers un réalisme introspectif puis vers un style plus classique avec Stanzione, Artemisia Gentileschi et Giordano. Peintres napolitains, caravagesques et espagnols renouvellent la peinture au cœur d'une effervescence artistique fascinante.

Elsa TRANI est docteure en histoire de l'art, spécialiste de la peinture de la Renaissance à nos jours, avec une sensibilité particulière pour les grands maîtres des XVII^e et XVIII^e siècles. Après plus de dix ans d'enseignement au sein des universités de Montpellier et d'Aix-Marseille, et une collaboration avec le musée Fabre, Elsa Trani enseigne aujourd'hui à Nice. Animée par le désir de rendre l'histoire de l'art vivante et accessible, elle propose des conférences qui font dialoguer les œuvres avec les enjeux culturels, sociaux et esthétiques de leur temps. Elle intervient régulièrement pour des plateformes de diffusion culturelle.

Mary Cassatt

son regard sur l'enfance

Karin de CASSINI

Lundi 15 février 2027, 15h

Peintre américaine, née en 1844 dans une riche famille de Pittsburg (Pennsylvanie), Mary Cassatt est très vite attirée par la peinture.

A l'occasion d'un long séjour en Europe motivé par la santé d'un membre de sa famille, elle court les musées d'Angleterre, de France et d'Italie...

De retour aux Etats-Unis, désirant devenir peintre, elle s'inscrit à la Pennsylvania Academy of Fine Arts, dont l'enseignement la décevra.

Revenue en France, elle étudie dans l'atelier du peintre Gérôme.

Elle rencontre alors Edgar Degas qui sera, comme pour Berthe Morisot, un indéfectible soutien. Elle découvrira les peintres impressionnistes qu'elle ne quittera plus.

Mary Cassatt porte sur l'enfance un regard sensible qui donne toute la modernité et l'originalité à son art.

Karin de CASSINI. Historienne de l'art, spécialiste en iconographie chrétienne et antique, elle conclut son parcours par un mémoire sur Gustave Moreau. Devenue guide-conférencière, elle intervient sur le XIX^e siècle, au musée de la Vie Romantique, à la Maison de Victor Hugo, au Petit-Palais et au Palais Galliera et suscite ainsi l'intérêt de la maison Chanel.



La tapisserie moderne et contemporaine : audaces textiles

Frère Marc CHAUCHEAU, o.p.

Jeudi 18 février 2027, 15h

La conférence présentera la diversité des créations de tapisseries des années soixante à nos jours. Les années 1960 sont charnières pour l'art textile à travers deux courants :

Celui des tapisseries issues des commandes passées par les Manufactures nationales (Gobelins ou Beauvais) et les Manufactures d'Aubusson, aux grands artistes contemporains, dans la tradition des Manufactures créées par Colbert.

Et à la même époque, le courant de la « Nouvelle Tapisserie » révélé au public en 1962 à la 1^{ère} Biennale internationale de la tapisserie à Lausanne. Ce mouvement se caractérise par un renouvellement des techniques, mêlant inspirations traditionnelles et utilisation de matériaux nouveaux. Les tapisseries deviennent de véritables sculptures textiles avec une liberté de tissage qui s'émancipe des techniques traditionnelles.

Frère Marc CHAUCHEAU. Historien de l'art, il poursuit actuellement la programmation d'expositions d'art contemporain au couvent de La Tourette et à la galerie Saint-Séverin, à Paris où il vit désormais. Il a été membre du comité de pilotage pour le mobilier liturgique de Notre-Dame de Paris.



Centre Pompidou, Façade rue Beaubourg, Paris, ©Sergio Grazia

Le Centre Pompidou, hier, aujourd'hui et demain

Laurent LE BON

Laurent LE BON. Conservateur général du patrimoine, conservateur au Musée national d'Art Moderne du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, il a dirigé de 2008 à 2014, le Centre Pompidou-Metz. De 2014 à 2021, il a présidé le Musée national Picasso-Paris. Commissaire d'une cinquantaine d'expositions, auteur de nombreux ouvrages, il est depuis juillet 2021, président du Centre national d'art et de culture-Georges Pompidou.

Vendredi 5 mars 2027, 15h

Inauguré le 31 janvier 1977, le Centre Pompidou a entamé en 2025 sa métamorphose. Son bâtiment iconique situé dans le quartier parisien Beaubourg a fermé ses portes à l'automne 2025 pour une rénovation qui lui permettra de renouer, dès 2030, avec son utopie originelle. Dans le même temps, c'est tout l'esprit du Centre Pompidou qui s'incarne dans de nombreux lieux partenaires partout en France comme à l'international, grâce à l'ambitieux programme culturel Constellation.

Lors de cette conférence, Laurent Le Bon reviendra sur l'histoire de l'institution, son évolution et son avenir.

Les chats dans l'histoire de l'art

Nicolas MILOVANOVIC

Jeudi 11 mars 2027, 15h

Les chats ont été domestiqués il y a plus de 11.000 ans, sur l'île de Chypre. Mais la plus ancienne représentation de chat date de l'Égypte ancienne, il y a plus de 4.000 ans. Depuis, le chat est devenu un sujet de choix pour les artistes. On en trouve des représentations dans l'Antiquité grecque puis romaine ; au Moyen Âge, dans les peintures des manuscrits. À l'âge baroque, le chat devient un animal royal. Au XIX^e siècle, les chats s'imposent comme sujet de prédilection pour les peintres dans toute l'Europe. Pour finir, nous nous intéresserons aux artistes modernes et contemporains qui ont donné une place de choix aux chats dans leur art, de Paul Klee à Andreï Remnev.

Nicolas MILOVANOVIC est conservateur en chef au musée du Louvre. Docteur en histoire de l'art de l'université Paris IV (2003) et spécialiste de la peinture française du XVII^e siècle, il a été commissaire de plusieurs expositions au château de Versailles : *Louis XIV* en 2009, *Les animaux du roi* en 2021 ; au musée du Louvre : *Poussin et Dieu* en 2015 ; au Louvre-Lens : *Le Mystère Le Nain* en 2017 ; au musée des Beaux-Arts de Lyon : *Poussin et l'amour* en 2023. Il a publié plusieurs monographies : *Du Louvre à Versailles*, (Belles-Lettres, 2005), *La princesse Palatine, protectrice des animaux* (Perin, 2012), *Nicolas Poussin : Les Quatre Saisons* (Somogy, 2014), *Les frères Le Nain* (Faton, 2019).

Conférence

Paul Klee

peindre la musique

Caroline DELESPAUL

Samedi 13 mars 2027, 14h30

Paul Klee était musicien avant d'être peintre. Toute sa vie, il a cherché à mettre en relation ces deux passions. Cette conférence sera l'occasion de découvrir comment la musique irrigue son œuvre. Entre abstraction et poésie, son art révèle une symbiose unique où peinture et musique dialoguent dans une harmonie silencieuse, mais vibrante. Un voyage au cœur d'un des artistes majeurs du XX^e siècle.

Caroline DELESPAUL-DEWEZ est docteure en musicologie avec une thèse sur la notion de « piano-orchestral » entrevue comme la transposition de l'orchestre au piano. En 2011, elle fut la première lauréate du prix du Mozarteum de France et sa présidente de 2019 à 2022. Depuis 2011, elle donne régulièrement dans la région lyonnaise, des conférences qui portent en particulier sur les liens entre musique et peinture.



PARTENAIRE OFFICIEL DE LA FONDATION MOZARTEUM DE SALZBOURG
Siège social : 39 bis, rue de Marseille 69007 LYON
www.mozarteumdefrance.fr



Michel Martin Drölling, Portrait de Caroline Hayard, 1816, huile sur toile, Paris, musée du Louvre.
© 2025 GrandPalaisRmn (musée du Louvre) _ Mathieu Rabeau.

Conférence

Qu'est-ce qu'être un enfant après les Lumières ? Interrogeons les artistes

Côme FABRE

Vendredi 19 mars 2027, 15h

Le demi-siècle qui suit la Révolution française (1790–1850) est celui de la mise à l'épreuve, dans une société française en profonde mutation, des idées novatrices des Lumières sur la singularité de l'enfance, la réévaluation de ses besoins fondamentaux et de sa place dans le monde des adultes. En croisant peintures, sculptures et photographies, explorons l'iconographie enfantine telle que la transmettent les meilleurs artistes français du premier XIX^e siècle, après Greuze et avant Renoir. La matière tirée d'une enquête menée dans les musées de France nous rapproche de ces jeunes personnes.

Côme FABRE, ancien élève de l'École normale supérieure et diplômé de l'Institut national du patrimoine, est depuis 2015, au musée du Louvre, le conservateur chargé des peintures françaises et nordiques de la première moitié du XIX^e siècle. Co-commissaire avec Stéphanie Deschamps-Tan, son homologue au département des sculptures du Louvre, de l'exposition « Sage comme une image ? L'enfance dans l'œil des artistes », pour les musées du Mans et de Bordeaux. Son travail se poursuit jusqu'à aujourd'hui par la découverte d'œuvres inédites sur le thème de l'enfance.

Le feu !

De la mythologie à l'industrie

Catherine de BUZON

Lundi 22 mars 2027, 15h

Foudre : Feu du ciel - aux foudres de Zeus lancées sur les Géants qui s'opposent à lui, Prométhée volant le Feu aux dieux et l'offrant aux hommes, leur apprenant les « arts mécaniques »... châtement et fureurs olympiennes. Ou ... « La Guerre du Feu », une préhistoire rêvée par les peintres.

Volcans : Feu de la terre - des Géants sont enfermés dans leurs entrailles et Vulcain y forge avec les Cyclopes pour les dieux, mais aussi pour les hommes. Ou ... les auteurs antiques : Vitruve, Ovide, Lucrèce, qui racontent, et Piero di Cosimo, au 15^e siècle à Florence, qui peint le stupéfiant passage du « sauvage » à la « civilisation », grâce à la maîtrise du Feu.

De la Mythologie à la Paléontologie

L'Humanité, créative et inventive : le Feu et la Terre = la céramique ; le Feu et le Sable = le verre ; le Feu et le Fer = des forgerons à l'industrielle sidérurgie. L'humanité belliqueuse, guerres et folie ardente de l'apocalypse atomique.

Mais aussi le Feu qui éclaire, qui réchauffe et mijote, qui apaise et qui, soleil levant, étoile du matin, accompagne chaque journée.

Catherine de BUZON. Historienne de l'art, Catherine de Buzon est présidente de l'Institut Européen d'art (cellule de recherches en histoire de l'art). Elle est conférencière en Europe, Russie, Etats-Unis et Japon et auprès de multiples associations culturelles dans la région PACA. Elle a été chargée de cours, durant une dizaine d'années, en histoire de l'art, à l'Université de Nice-Sophia Antipolis. Elle est secrétaire générale de l'Université des Savoirs d'Antibes Juan-les-Pins.

Les explorateurs et leurs peintres

raconter le monde, peindre l'inconnu

Arnaud HEDOUIN

Jeudi 1^{er} avril 2027, 15h

Depuis l'époque des Grandes Découvertes et jusqu'à la généralisation de la photographie, la plupart des grands explorateurs européens (James Cook ou Bougainville pour ne citer qu'eux) engageaient des artistes parmi les membres de leur équipage - peintres ou dessinateurs le plus souvent - afin que ces derniers illustrent pour la postérité et les futures publications, récits de voyages ou articles savants, leurs voyages et leurs découvertes. Les artistes ayant participé à ces voyages étaient particulièrement soucieux de faire connaître des paysages souvent spectaculaires, des peuples, une faune et une flore mais encore la vie de l'équipage, tous largement inconnus du public européen.

Arnaud HÉDOUIN, guide-conférencier national parcourt le monde depuis une vingtaine d'années. Sa formation universitaire pluridisciplinaire, en histoire et en sociologie, nourrit son expérience du voyage et de l'altérité. Selon lui, la découverte d'un pays, de son peuple comme de sa culture, repose sur la pluralité des points de vue. La diversité des formes de curiosité est donc admise et, partant, à satisfaire.

**Voyages
et sorties**



Roubaix la piscine

Belles de Flandre et d'Artois

du 11 au 14 novembre 2026 et du 10 au 13 décembre 2026

Conférencier Eric MATHIEU

La région du Nord de la France est un bel exemple de reconversion de sites industriels ou commerciaux, en lieux culturels de tout premier plan, dont l'emblématique Piscine de Roubaix. Depuis, les exemples se multiplient, les usines textiles à l'architecture de brique deviennent des lieux d'échanges culturels, ateliers d'artistes ou centres sociaux.

Non loin de Roubaix, Paul Cavois, grand industriel du textile demande à l'architecte Robert Mallet-Stevens dans les années 1920, de construire sa villa. Chef d'œuvre du courant moderniste, elle est aujourd'hui classée monument historique.

Le Nord est également une terre d'artistes ; Henri Matisse y naquit au Cateau-Cambrésis qui l'honore d'un musée en 1952. Enrichi de plusieurs donations, rénové en 2024, il abrite une des plus importantes collections du maître.

A Lille, le Musée des Beaux-Arts possède une fabuleuse collection d'œuvres de du XV^e au XX^e siècle. C'est le plus grand musée des Beaux-arts, après Paris, en nombre d'œuvres exposées.

Ville historique d'influence flamande, son caractère, son ambiance et ses monuments font de Lille une étape culturelle majeure.

Naples, art et archéologie

2 voyages en mars 2027

Conférencière Claire GRÉBILLE



Joseph Vernet (1714–1789) Vue du golfe de Naples (1748) HST, 100 x 198 cm Musée du Louvre, dépôt Louvre-Lens

Doit-on encore présenter Naples, l'une des plus anciennes villes habitées du bassin méditerranéen, fondée par les Grecs sous le nom de Parthénope puis refondée en Neápolis ? Entre mer et volcan, son patrimoine témoigne d'une riche histoire. De l'archéologie au baroque, son centre ancien animé, parfois chaotique, mais très authentique et attachant, est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Il se visite dans les ruelles, entre couvents et palais... A la chapelle Sansevero, nous verrons le Christ Voilé de Sanmartino, et bien sûr des toiles du Caravage dans les églises !

Son célèbre opéra, le Théâtre San Carlo, propose régulièrement des spectacles de qualité que nous pourrons vous proposer selon la programmation au moment du voyage.

Nous irons aussi sur des sites marqués par l'éruption du Vésuve en 79 ap JC, dont les trésors sont regroupés au Musée archéologique.



Giverny jardin Monet nymphéas

Voyage

Impressionnisme au fil de l'eau

Paris - Giverny - Rouen - Honfleur - Etretat - Le Havre

Croisières du 14 au 20 avril et du 21 au 27 mai 2027

Conférencier Eric MATHIEU

La vallée de la Seine et la Normandie ont inspiré de nombreux peintres.

A bord d'un bateau, sur la Seine, cette navigation nous conduira à la découverte des principaux sites chers aux Impressionnistes.

A Paris, nous visiterons le Musée d'Orsay et celui de l'Orangerie qui constituent deux hauts lieux de la période impressionniste.

A Giverny, terre de Monet, nous visiterons sa maison-atelier, les célèbres jardins et le Musée des Impressionnistes selon l'exposition en cours. A Rouen, nous ne manquerons pas la cathédrale fréquemment peinte par Monet, ni la riche collection impressionniste du Musée des Beaux-Arts.

A Honfleur, nous irons à la rencontre d'Eugène Boudin, nous gagnerons Etretat et ses fameuses falaises et irons jusqu'au Havre, reconstruite par Auguste Perret, pour la visite du MuMa.

Au fil de l'eau, nous gagnerons « les plus belles ruines de France » d'après Victor Hugo, à l'abbaye de Jumièges.

Voyage

Sur les traces de Pierre Soulages

2 voyages en septembre et octobre 2027

Conférencière Martine PELLISSIER

Pierre Soulages, peintre du noir et de la lumière, figure majeure de la peinture française contemporaine, célèbre pour « l'outrenoir », et aussi graveur, est né à Rodez en 1919.

Depuis 2014, son musée à Rodez regroupe plus de 500 œuvres léguées par son épouse et lui-même. Attaché à la région, il a réalisé les vitraux de l'église de l'Abbaye de Conques, chef d'œuvre de l'art roman dans un site exceptionnel.

Dès 2005, Pierre Soulages avait déjà légué 20 toiles représentatives de l'ensemble de son œuvre, au Musée Fabre de Montpellier.

Sur le chemin du retour, à Issoire, nous découvrirons un centre original d'art contemporain, créé par Christian Karoutzos, artiste plasticien. Ce site regroupe 300 œuvres d'une soixantaine d'artistes de la création contemporaine.



Conques abbaye



Explorer les trésors cachés de Mâcon, sur les traces de Lamartine

Nous suivrons le « tracé de la Plume » en hommage au célèbre écrivain.

Aller de l'Hôtel Montrevel en passant par l'Hôtel Soufflot et sa tour, sorte de tonneau tournant dans lequel on déposait les enfants abandonnés, flâner le long du quai Lamartine, lieu de promenade historique depuis 1761 ; contempler le pont Saint Laurent et ses 12 arches ; s'encanailler devant la façade de la Maison de Bois du XV^e, et ses statuette d'inspiration grivoise. Petit détour par l'église Vieux Saint-Vincent, l'apothicairerie de l'Hôtel-Dieu et bien sûr le couvent des Ursulines et son superbe musée. Et comme le disait si bien le poète :

« Il n'y a pas d'homme plus complet que celui qui a beaucoup voyagé, qui a changé vingt fois la forme de sa pensée et de sa vie. » (Alphonse Marie Louis de Prat de Lamartine, né le 21 octobre 1790 à Mâcon et mort le 28 février 1869 à Paris).

Henri Matisse dans l'aventure du tissu Brioude



Jean-Louis Prat et Thomas Wierzbński, Commissaires de l'exposition

Avec le soutien exceptionnel de la Fondation Pierre et Tana Matisse

Le passé de Matisse illustre bien son attachement aux tissus. D'une famille de tisserands et originaire du pays du textile Cateau-Cambrésis, Henri Matisse collectionne d'abord les tissus de sa région avant de s'ouvrir sur des productions extra européennes tel le tissu kuba du Congo et le tapa océanien. Cette visite guidée de l'exposition que nous vous proposerons en matinée, vise à comprendre l'impact des tissus dans la démarche artistique du peintre que ce soit en dessin, gravure, peinture et costumes. L'aventure du tissu souhaite également embarquer le visiteur vers les influences de l'Occident, puis de l'Orient, avant de faire un focus sur la Polynésie et de terminer par la réalisation des chasubles pour la chapelle Matisse à Vence.

L'après-midi sera consacré à la visite de **l'Abbatiale Saint-Austremoine à Issoire**, chef-d'œuvre de l'art roman auvergnat. L'intérieur surprend le visiteur par sa polychromie du XIII^e siècle, restituée par les travaux de restauration effectués au XIX^e, par le peintre Anatole Dauvergne.

Escapade en Saône-et-Loire : de prieuré en château



La matinée sera consacrée à la visite du **Prieuré bénédictin d'Anzy-le-Duc**, en calcaire doré du Brionnais, qui fait partie des plus belles églises romanes de la Bourgogne. L'édifice possède un magnifique clocher à trois étages octogonaux de baies géminées. Les sculptures, notamment celles des portails sont remarquables. Le trésor de cette église est constitué de ses fresques restaurées décorant l'abside et les absidioles.

Après une pause déjeuner au restaurant « la Belle Epoque » à La Clayette, nous rejoindrons le **château de Drée** à Curbigny, construit au XVII^e siècle. Son propriétaire actuel l'a entièrement restauré et remeublé comme une demeure princière du XVIII^e siècle.

Les jardins à la française s'étendent sur une superficie de 10 hectares ; ils se composent de terrasses avec parterre de broderies (25 000 buis), topiaires d'ifs, roseraie de 1300 pieds et arbres remarquables tels que des séquoias.



Une bouffée d'air et de gastronomie en Charolais Brionnais



Le **château de Digoine**, classé Monument Historique, ainsi que ses jardins labellisés « Jardin remarquable », représentent de prestigieux exemples d'architecture et de paysages conservés des XVIII^e et XIX^e siècles. Après une visite éblouissante d'environ 1h comprenant les pièces du rez-de-chaussée, le cabinet de curiosité, un petit théâtre à l'italienne, nous parcourons la roseraie du domaine et ses 2000 rosiers à l'ancienne, sa serre de plantes exotiques de Sicile...

Vers midi, en route pour **Charolles**. Petite halte à la boutique « bonne maison », déjeuner au « Bistrot du Quai » du chef doublement étoilé Frédéric Doucet. Puis musée du **Prieuré Jean Laronze**, ainsi que la **Manufacture de Charolles** et si le temps le permet, balade le long des canaux qui sillonnent la petite Venise du Charolais.

Être Amis du Musée des Beaux-Arts

Missions de l'association : Soutenir et promouvoir les activités du musée. Faire connaître et apprécier les collections du musée. Contribuer à l'enrichissement des collections.

Les avantages pour les adhérents sur présentation de la carte à jour

(la carte est nominative et seuls les adhérents peuvent en bénéficier)

- Entrée gratuite et illimitée au musée des Beaux-Arts avec accès coupe-file
- Invitation à l'avant-première des inaugurations
- Accès aux conférences des Amis du Musée
- Accès aux visites commentées des Amis du Musée
- Accès aux sorties et voyages organisés par les Amis du Musée
- Tarif réduit aux conférences du Mozarteum de France (situé à Lyon)
- Réduction de 5% à la librairie-boutique du musée des Beaux-Arts
- Réduction de 5% à la librairie L'œil cacodylate, 31 rue Auguste Comte 69002 Lyon

À noter :

Il est nécessaire de présenter la carte d'adhérent, (qui porte votre photo d'identité), à jour de cotisation (timbre de la nouvelle saison faisant foi), qui seule permet l'entrée gratuite au musée.

En cas de perte ou de vol de votre carte, contactez-nous pour son remplacement. Vous ne réglerez que les 10€ correspondant au coût de votre nouvelle carte.

L'adhésion à l'association commande des règles de bonne conduite, de courtoisie, de respect les uns envers les autres. L'article 2 du Règlement Intérieur, disponible sur le site Internet de l'association, mentionne les motifs d'exclusion.

Amis du musée des Beaux-Arts de Lyon
Palais Saint-Pierre, Place des terreaux
Tél : 04 78 39 25 38

Email : contact@amisdumuseelyon.fr Site : www.amisdumuseelyon.fr

Permanence au bureau : le mercredi 14h - 17h

Permanence téléphonique : Du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h à 17h
sauf le mercredi après-midi

ADHÉSION 2026 - 2027

Elle est valable de septembre 2026 à août 2027

Individuelle : 38 €

Couple : 58 €

Étudiant : 8 € (-26 ans sur justificatif étudiant)

Parrainage : 29 € pour l'adhérent parrain et l'adhérent filleul (cette offre n'est accessible que si le filleul est nouveau dans l'association)

COMMENT ADHÉRER À L'ASSOCIATION

- **Sur le site internet**, adhésion et paiement en ligne par carte bancaire
- **Par courrier** en retournant le Bulletin d'adhésion + un chèque + une enveloppe à votre adresse avec 2 timbres pour envoi de votre carte adhérent

TARIFS DES ACTIVITÉS

- Conférence : 13 €
- Cycle de 2 conférences : 26 €
- Cycle de 3 conférences : 39 €
- Visite commentée des Amis au musée : 5 €
- Sortie à la journée : en fonction du lieu et du programme
- Voyages : en fonction du programme, de la destination et de la durée

Les activités

Toutes les activités proposées par les Amis sont réservées aux adhérents.

Les conférences

Les conférences durent 1h30. Elles vous sont proposées en 2 formules :

❖ **en présentiel à l'auditorium Focillon** du musée des Beaux-Arts **sur présentation :**
- à l'accueil du musée :
de la carte d'adhérent à jour de cotisation
- à l'entrée de la salle :
du carton d'inscription à la conférence
L'auditorium est accessible 30 minutes avant l'heure de la conférence pour des raisons de sécurité du musée.

❖ **En distanciel par visioconférence chez vous**

- pour ceux qui n'ont pas pu avoir de place en présentiel.
- pour ceux qui préfèrent ne pas avoir à se déplacer.

La veille de chaque visioconférence **un lien vous est envoyé** pour vous connecter.

Le jour de la visioconférence, 10' avant le début de la conférence, vous **cliquez sur le lien** qui vous a été communiqué la veille pour vous connecter.

Les replays

A la suite de toutes les visioconférences (et sous réserve de l'accord du conférencier), un lien de connexion au replay est systématiquement envoyé à **tous** les inscrits à la conférence (présentiels et distanciels). Le replay est accessible en un clic **quel que soit votre matériel informatique**. Il est actif pendant 2 semaines. Vous pouvez le regarder autant de fois que vous le souhaitez.

Les visites commentées des expositions du musée

Les dates de visites vous sont communiquées en cours de saison par email et sur le site internet avec les modalités d'inscription. Le jour de la visite, rendez-vous au niveau de l'entrée des expositions temporaires.

Le programme est susceptible de varier ou de s'enrichir en fonction des offres culturelles.

Nous rappelons que l'Association se réserve la possibilité d'annuler tout voyage ou sortie pour lesquels le nombre d'inscrits serait insuffisant.

Voyages et sorties

Les dates de voyages et de sorties vous sont communiquées en cours de saison par email et sur le site internet avec les modalités d'inscription.

La participation à ces activités est réservée aux Amis qui bénéficient de bonnes capacités physiques permettant un rythme de marche soutenu et d'emprunter des escaliers.

Voyages avec notre agence Ailleurs Culture, votre interlocuteur privilégié.

Toute annulation doit être signalée le plus vite possible. Des frais peuvent être retenus. Une assurance annulation est souscrite pour l'ensemble du groupe. Le remboursement est accepté uniquement pour des raisons médicales sur pièces justificatives.

Sorties

Inscription et règlement doivent obligatoirement être effectués au plus tard 8 jours avant le départ.

Aucun remboursement n'est effectué pour un désistement dans les 72h avant le départ, y compris pour raisons médicales.

Comment s'inscrire

- Sur le site internet, inscription et paiement **par carte bancaire**
- Lors des permanences
- Par courrier avec votre règlement.

Toute activité doit être systématiquement payée avant d'être effectuée.

Une assurance rapatriement doit être souscrite personnellement. Vérifiez auprès de votre assureur que vous avez bien cette option.



AMIS DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON

Votre action

Les œuvres enrichissant le musée des Beaux-Arts de Lyon sont souvent onéreuses. Ainsi l'acquisition d'un tableau dépend des subventions institutionnelles, mais aussi du mécénat des entreprises et donateurs.

Toute contribution, même la plus petite, permet aux Amis du Musée de remplir leur mission essentielle : participer à l'enrichissement des collections du Musée des Beaux-Arts de Lyon et ainsi améliorer son rayonnement.

Vos cotisations annuelles, dons et participations constituent un soutien précieux à cet objectif fondamental.

Le catalogue des dons montre combien l'action des Amis du Musée a été riche depuis sa création en 1941.

Faire un don aux amis du musée

Les dons sont affectés à un compte dédié afin d'être utilisés en toute transparence selon la volonté des donateurs.

Tout don versé à l'Association des Amis du Musée ouvre droit à une réduction d'impôt égale à 66 % du montant versé dans la limite de 20 % du revenu imposable. Lorsque les dons excèdent la limite de 20 %, l'excédent est reporté successivement sur les cinq années suivantes et ouvre droit à la réduction d'impôt dans les mêmes conditions.

Exemple

MONTANT DU DON	100 €	500 €	1000 €
RÉDUCTION D'IMPÔT	66 €	330 €	660 €
COÛT APRÈS RÉDUCTION D'IMPÔT	34 €	170 €	340 €

Pour ce don, un reçu fiscal vous sera remis en février 2027 comme justificatif de réduction d'impôt que vous mentionnerez lors de votre déclaration de revenus.



Irene Nordli
(née à Oslo en 1967)
Pillar 21
Porcelaine émaillée
H. 56 ; l 34 ; P. 28 cm

Le projet d'acquisition de cette céramique d'Irene Nordli présente un grand intérêt pour l'enrichissement des collections du musée des Beaux-Arts de Lyon dont la collection de céramiques contemporaines, riche d'artistes français, japonais et américains, demeure encore peu représentative de la scène scandinave. Irene Nordli est une artiste reconnue sur la scène internationale. Formée à Bergen et ayant enseigné à Oslo, elle s'est imposée par une pratique singulière de la porcelaine, approfondie notamment lors d'une résidence en Chine, à Jingdezhen. Ses œuvres ont été présentées dans des lieux de référence et sont conservées dans plusieurs collections publiques, notamment au Musée national d'Oslo et au Musée d'art de Hambourg.

Le travail d'Irene Nordli, nourri de références à l'Antiquité, se distingue par l'assemblage de fragments moulés issus du répertoire classique, recomposés en figures hybrides dynamiques. L'œuvre envisagée, structurée autour d'une colonne ionique surmontée de figures de Vénus imbriquées, constitue un exemple emblématique de sa démarche. Elle sera présentée à l'automne 2027 dans le cadre de l'exposition « Céramique et peinture » (titre provisoire) où elle dialoguera avec l'œuvre de Rodin « Sphinge sur une colonne » issue des collections du musée. Par la maîtrise technique de la porcelaine et l'inventivité formelle, sa sculpture céramique témoigne d'un dialogue actuel entre héritage classique et création contemporaine que l'exposition de 2027 envisage de faire découvrir au public le plus large.



Suzanne Ramié, née Suzanne Marie Jeanne Douly
(13 janvier 1905 – 12 juin 1974)
Vase-bouteille soleil
Céramique émaillée brun
Signé grand cachet « Madoura Plein Feu » en creux
Vers 1970
H. 65 ; l 25 ; P. 20,5 cm.

Le projet d'acquisition du *Vase-bouteille Soleil* de Suzanne Ramié présente un intérêt majeur pour le département des Objets d'art, tant par la qualité de l'œuvre que par la place de l'artiste dans l'histoire de la céramique du XX^e siècle.

Née à Lyon en 1905, formée à l'École des beaux-arts de la ville, Suzanne Ramié s'impose comme une figure du renouveau de la céramique à Vallauris, où elle fonde en 1938, avec son époux Georges Ramié, l'atelier Madoura. Ce lieu devient, après la Seconde Guerre mondiale, un centre artistique de premier plan, notamment grâce à la collaboration avec Pablo Picasso, qui y réalise plusieurs milliers de pièces entre 1947 et 1971. Si cette présence prestigieuse a longtemps éclipsé son travail, Suzanne Ramié n'en a pas moins développé une œuvre personnelle d'une grande exigence formelle.

Elle évolue dans les années 1950-1960 vers une recherche plastique centrée sur l'épure des formes et la mise en valeur des volumes. Renonçant progressivement au décor, elle privilégie des émaux monochromes conçus comme des révélateurs de la structure.

Le *Vase-bouteille Soleil* illustre cette maturité stylistique. Sa silhouette sculpturale, marquée par la présence d'un anneau ajouré, motif récurrent dans l'œuvre de l'artiste, témoigne d'une maîtrise remarquable de l'équilibre et de la tension des formes. Apparemment unique et conservée dans un parfait état d'origine, cette pièce constitue un jalon significatif dans la production tardive de Suzanne Ramié.

En 1975, au lendemain d'une exposition hommage au musée consacré à ses œuvres, aucune n'a intégré les collections. Cette acquisition permettra de combler une lacune, tout en renforçant la représentation des productions de Vallauris, déjà illustrées par des œuvres de Pablo Picasso.

Salima Hellal
Conservateur en chef des objets d'art
au musée des Beaux-Arts de Lyon



Raoul DUFY, (1877–1953) « La Seine, de Paris à la mer »,
[Décor pour le bar-fumoir du théâtre du Palais de Chaillot] ca 1937 – 1938,
HST, 347 x 397 cm, Détail, © Lyon MBA – photo Alain Basset

Restauration 2025. Mécénat des Amis du Musée des Beaux-Arts de Lyon